

Marchés trop. (Fr.) March 3, 1972

L'exploitation des minerais dans la région de Tete-Cabora Bassa

Le Bureau du plan du Zambèze vient de divulguer un certain nombre d'informations sur les prospections minières que l'Etat portugais et divers concessionnaires sont en train d'effectuer dans la région du barrage de Cabora Bassa. Elles permettront le lancement de deux nouvelles exploitations de charbon (y compris l'extraction de charbon cokéifiable), l'extraction possible de minerai de cuivre, l'extraction de titanomagnétites et l'installation à Moatize d'une aciérie ayant une capacité de 250 000 tonnes par an.

L'exploitation minière la plus ancienne de la région de Tete est celle de charbon, réalisée par la **Companhia Carbonifera de Moçambique**, dans le bassin de Moatize-Minjova. Le montant actuel de l'extraction dépasse 300 000 t et on prévoit de le porter à 2 millions de tonnes par an ; la matière première pourrait être acheminée par le port de Nacala qui permet l'accostage de gros navires-minéraliers, ce que l'on ne peut pas faire à Beira. Par ailleurs, le bassin charbonnier de Chicó-Mecucú présente des réserves permettant l'exploitation sur une grande échelle de charbon cokéifiable ; ce bassin s'étend sur plus de 150 km ; sa partie la plus intéressante, à Mucanha-Vuzi, doit être étudiée en profondeur. Selon le Bureau du plan du Zambèze, plusieurs entreprises cherchent à négocier la concession de l'exploitation de ce charbon.

Toujours dans le bassin du Zambèze, mais dans le district de Beira, on trouve les fluorites de Canxixe (Macossa-Maringué-Canxixe) qui sont exploitées par la société **Interminas-Fluorites de Moçambique**, qui dépend du **Banco Português do Atlântico** ; l'exploitation a commencé en 1970 et l'on prévoit un volume d'exportation de 3 000 tonnes par mois ; les réserves sont estimées à un million de tonnes.

Dans le district de Tete, il existe une autre réserve de fluorites, à Djanguire et Domba, dont le montant est estimé à 600 000 tonnes ; ces mines n'ont pas encore fait l'objet d'une concession, mais la société **Interminas-Fluorites de Moçambique**, la **Companhia Mineira do Lobito** qui exploitent le minerai de fer de Cassinga, en Angola, et l'**Anglo-American Corporation of South Africa** seraient intéressées à exploiter ce gisement.

La **Companhia do Uranio de Moçambique** a étudié à fond le gisement de ferro-titane de la région de Tete ; les réserves de Madéua, Txitiza, Inhantipisa et Massamba, au nord et au nord-est de Tete, sont en cours d'évaluation et permettront peut-être l'exploitation de 700 000 tonnes par an. Le même groupe a reçu l'autorisation de monter une aciérie à Moatize permettant la production annuelle de 250 000 tonnes d'acier. Selon certaines informations, la **Companhia do Uranio de Moçambique** rechercherait des capitaux étrangers pour la réalisation de cette entreprise ; elle a tenu récemment une assemblée générale en vue de l'augmentation de son capital et de la modification de ses statuts, pour lui permettre précisément l'entrée de capitaux étrangers.

Toujours dans le district de Tete, à Maravia Angonia, il existe des réserves de minerai de fer à haute teneur représentant un montant de 4 millions de tonnes ; ce fer, comme celui que l'on trouve à Muendi, au nord-ouest de Tete, ne pourra être exploité que s'il existe des voies de communication appropriées et une aciérie dans la région.

La plus importante concession minière du district de Tete appartient à la **Companhia Moçambicana de Minas**, dont le capital provient pour 40 % de l'**Anglo-American Corporation of South Africa** et pour 60 % de la **Johannesburg Consolidated Investments**. La **Companhia Moçambicana de Minas** a réalisé une série de prospections sur une grande échelle. Sur sa concession, il faut signaler le gisement de cuivre de Chidué, dans la circonscription de Macanga, qui pourra être prochainement exploité. L'entreprise étudie également les réserves de Sanangoé et de Messeca. Elle étudie en outre les gisements de chrome et de nickel situés dans les monts Atchiza. Elle procède aussi à un examen des charbons du bassin de Sanangoé-Mefidezi.

Toutefois, selon le Bureau du plan du Zambèze, là ne s'arrête pas ce que l'on appelle le « scandale géologique de Tete », parce que tous les minéraux habituellement situés loin les uns des autres se trouvent mêlés dans une proximité telle qu'elle dément tous les principes établis. Il faut encore signaler, en effet, le manganèse de Mazoe (réserve de près de 150 000 t), la galène de la même région, le rutile de Moatize et de Tete, la magnésite des monts Atchiza, le beryl de Changara et de Zambué, l'or de Luonha, de Vila Gamito et de Casula et le corindon de Tete, Moatize et Mazoe.

Près du district de Tete, mais toujours dans le bassin hydrographique du Zambèze, il convient encore de mentionner les bauxites des monts Milanje, à cheval sur le Malawi et le district de Zambézia au Mozambique, dont l'exploitation est prévue pour la fabrication de lingots d'aluminium, grâce à l'énergie électrique de Cabora Bassa ; il sera nécessaire de construire un chemin de fer reliant la gare de Cuidas à Javier au réseau du Malawi.